

Zeitschrift:	Revue historique vaudoise
Herausgeber:	Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band:	122 (2014)
Artikel:	De la visibilité des collections photographiques : trois exemples vaudois
Autor:	Henguely, Sylvie
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-847119

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sylvie Hengueley

DE LA VISIBILITÉ DES COLLECTIONS PHOTOGRAPHIQUES

TROIS EXEMPLES VAUDOIS

Qui se risque à la lecture de *Réapprendre à lire. Une autre histoire de la photographie suisse*, une introduction de Peter Pfrunder à l'opulent ouvrage consacré aux livres photographiques suisses publié par la Fotostiftung Schweiz à l'occasion de ses 40 ans¹, ne peut qu'être frappé par l'unilatéralité du tableau brossé dans cet article. À croire que la photographie suisse et la recherche qui s'y attache sont l'apanage de la Suisse alémanique². Certes, la publication se focalise sur l'époque moderne et contemporaine, de 1927 à 2011, une période qui a vu se développer les traditions photojournalistiques et modernistes très prospères outre-Sarine sous la houlette des figures tutélaires d'Arnold Kübler et de Hans Finsler. Assurément, les représentants de l'anthropologie culturelle qui, en Suisse alémanique, ont levé le voile sur tant de fonds photographiques à caractère régional et mis au jour des pratiques diverses de la photographie, sont moins nombreux et moins assidus ici. Toutefois, on s'étonne de voir passer sous silence les mises en valeur d'œuvres photographiques aussi diverses que celles d'Ella Maillart, Gustave Roud, Nicolas Bouvier, Simon Glasson, Jacques Thévoz, la famille Dériaz, Paul Collart, Benedikt Rast ou les Mülhauser³, pour n'en citer que quelques-unes. Alors, ce gauchissement de la réalité ne serait-il que le résultat d'une partialité mêlée d'ignorance ou faut-il chercher plus avant?

Parmi les nombreux musées vaudois possédant des fonds ou des collections photographiques⁴, nous nous pencherons ici sur trois cas de tailles très variables et aux vocations bien distinctes, mais qui, chacun à leur niveau, ont poursuivi des politiques de mise en valeur des photographies qu'ils conservent. D'abord, le Musée de l'Élysée, fondé en 1985 et dépendant du canton, qui est entièrement voué à ce médium. Puis, lié au chef-lieu, le Musée historique de Lausanne dont les collections photographiques forment un

¹ Peter Pfrunder et al., *Schweizer Fotobücher 1927 bis heute. Eine andere Geschichte der Fotografie*, Baden: Lars Müller Publishers, 2011.

² Peter Pfrunder, «Réapprendre à lire. Une autre histoire de la photographie suisse», in *Schweizer Fotobücher 1927 bis heute*, (voir note 1), pp. 578-590, voir particulièrement les notes 14, 15 et 16.

des trois départements avec celui des objets et celui des peintures et arts graphiques. Enfin, un musée thématique, celui du Léman à Nyon, qui se distingue des deux précédents par une collection de photographies créée récemment et de dimension plus modeste. On relèvera au passage que les collections photographiques de chacun de ces musées ont fait l'objet de campagnes de restauration dans le cadre de projets Memoriav (réseau national pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle), attestant ainsi de l'intérêt que présentent ces ensembles de photographies⁵.

Après une brève description des collections concernées⁶, nous centrerons notre propos sur la visibilité de celles-ci, pour s'interroger si cette dernière est en cause dans la perception qu'en ont les institutions alémaniques.

AU MUSÉE DE L'ÉLYSÉE

Avant même que le musée pour la photographie ne s'installe à l'Élysée en 1985, la photographie avait déjà investi les lieux. Le Cabinet iconographique, prolongement du Musée

- 3** (Note de la p. 143.) Daniel Girardin, *Gustave Roud. L'œuvre photographique*, Paris: Bibliothèque publique d'information Centre Georges Pompidou, 1989; Daniel Girardin, Nicolas Crispini, Sylvain Malfroy, *Terre d'ombres 1915-1965: itinéraire photographique de Gustave Roud*, Genève: Slatkine, 2002; Pierre Savary, *Simon Glasson: un atelier photographique en Gruyère*, Fribourg: La Sarine, 2002; Charles-Henri Favrod, *Jacques Thévoz*, Berne: Benteli/Fribourg: Musée d'art et d'histoire, 1990; Charles-Henri Favrod, *Les Dériaz, cinq générations de photographes vaudois*, Schaffhouse: Stemmle, 1988; Panagiota Padinou, Chantal Courtois, *Deux archéologues suisses photographient la Grèce: Waldemar Deonna et Paul Collart, 1904-1939*, Genève: Musée d'art et d'histoire de la Ville de Genève, 2001; Emmanuel Schmutz, *Benedikt Rast, 1905-1993*, Fribourg: Bibliothèque cantonale et universitaire/La Sarine, 2003; *Le Fribourg des Mühlhauser (1930-1975)*, Fribourg: Bibliothèque cantonale et universitaire/La Sarine, 2007; sur Bouvier et Maillart, voir note 22. La plupart de ces publications accompagnaient une exposition, unique ou itinérante, présentant des tirages modernes ou originaux.
- 4** (Note de la p. 143.) Signalons entre autres: le Musée historique de Vevey (Fonds Jean Walther), le Musée historique et des porcelaines, Nyon (fonds Louis et Auguste Kunz), le Musée historique d'Yverdon (Fonds Centurier, Benner, Perusset) ainsi que le Musée suisse de l'appareil photographique.
- 5** Musée de l'Élysée: Photographie suisse au XIX^e siècle, 2002-2003, Hans Steiner, 2006-2010 et Jean Mohr, 2010-2011; Musée historique de Lausanne: André Schmid, 1996-1997 et Albums Constant-Delessert, dès 2013; Musée du Léman: Au temps de la navigation à vapeur sur le Léman, 2011-2012. Dans le canton de Vaud, les Musées de Nyon (Fonds Kunz, 2002-2004), de Vevey (Jean Walther, 1995), de l'appareil photographique à Vevey (Fonds Michel/Walde, 2005-2007 et un ensemble de daguerrotypes, 2009-2010) ont aussi bénéficié du soutien de Memoriav, tout comme les Archives de Montreux, le Haras national à Avenches et l'Université de Lausanne. Voir aussi [www.memoriav.ch].
- 6** L'auteure tient à remercier Marie Chevassus, conservatrice, et Didier Zuchuat, documentaliste au Musée du Léman, Anne Leresche, Diana Le Dinh et Liliane Déglise, respectivement conservatrices et documentalistes au Musée historique de Lausanne ainsi que Daniel Girardin, conservateur des collections au Musée de l'Élysée, pour les entretiens accordés et les informations transmises dans le cadre de la recherche pour le présent article.

historiographique de Paul Vionnet, y avait été déposé en 1979 par la Bibliothèque cantonale et universitaire. Cet ensemble regroupe des milliers de photographies du XIX^e siècle, réunies par le pasteur et photographe Paul Vionnet à partir de 1860 jusqu'à sa mort en 1914. Par ailleurs, l'Association pour la photographie contemporaine, qui voit le jour en 1978, a déjà comme mission d'alimenter les collections. Elle acquiert notamment des photographies de la Lausannoise Henriette Grindat à laquelle le musée consacre une exposition en 1980. Photographie du XIX^e siècle et photographie contemporaine forment donc un socle préalable aux collections du futur musée et constituent encore aujourd'hui une de leurs caractéristiques.

Embrassant «toutes les démarches, tous les procédés, toutes les utilisations de la photographie»⁷ et toutes les époques, les collections reflètent l'approche généraliste du musée qui rassemble aussi bien des tirages originaux que des fonds d'archives avec négatifs, planches contact et autres documents. Par ailleurs, le classement de la collection par auteur témoigne d'une attitude qui n'envisage la photographie «non plus seulement comme document d'histoire, d'ethnographie ou de science, mais [...] comme résultat d'un regard personnel, d'une relation créative au sujet»⁸.

Dès ses débuts, le musée achète des travaux de photographes contemporains, liant souvent sa politique d'achat à celle de ses expositions et suscite aussi des travaux de commande. L'exposition *100 photographes de l'Est* dont les tirages purent être acquis grâce à la Loterie Romande en constitue un exemple marquant tout comme les travaux sur la Suisse et sur la montagne lors du 700^e anniversaire de la Confédération⁹. Alors que de grands ensembles photographiques, tels la donation Ella Maillart, les fonds John Phillips, Lehnert & Landrock, Nicolas Bouvier et Hans Steiner ou un ensemble de photographies orientalistes, font leur entrée dans les collections du musée durant les dix premières années, le musée s'ouvre au discours contemporain sur la photographie à partir du milieu des années 1990. La collection va alors s'enrichir de travaux de plasticiens. L'accent est mis sur une photographie très esthétique souvent représentée par des photographes nord-américains et les thèmes du corps et de la mode constituent peu

⁷ Daniel Girardin, «Le Musée de l'Élysée», in Charles-Henri Favrod, Daniel Girardin, *Le Musée de l'Élysée. Un musée pour la photographie*, Genève: Banque Paribas/Zurich: Institut suisse pour l'étude de l'art, 1996, pp. 11-12.

⁸ *Ibid.*, note 7, p. 15.

⁹ *100 photographes de l'Est*, 15 juin-22 juillet 1990, exposition organisée par le Musée de l'Élysée au Palais de Beaulieu, Lausanne, en parallèle avec *L'Est vu par les photographes de l'Ouest*, Théâtre de Vidy, Lausanne, mai-22 juillet 1990. Voir aussi: *Nouveaux itinéraires 1987-1991*, Lausanne: Musée de l'Élysée, 1991 et Charles-Henri Favrod, *Voir la Suisse autrement*, catalogue d'exposition, Fribourg: Musée d'art et d'histoire, 1991/Berne: Benteli, 1991.

à peu de nouveaux points fort de la collection. De plus, le vaste projet d'exposition de *reGeneration* qui, en deux éditions (2005, 2010), fait découvrir quelque cent vingt jeunes photographes venus de plus de trente pays et issus des meilleures écoles de photographie, alimente aussi la collection en jeune photographie internationale. Par ailleurs, les collections du musée se sont accrues par les dépôts de l'Association de la photographie contemporaine active jusqu'en 1999 et de la Fondation de l'Élysée. Cependant, les budgets d'acquisitions ne s'accroissent pratiquement pas durant cette période, tandis que les activités de la maison axées sur le développement d'expositions d'envergure et leur circulation à l'étranger prennent un essor considérable. Un changement notable dans la gestion des collections survient dès 2010 à l'arrivée de Sam Stourdzé, troisième directeur de l'institution. Les collections obtiennent des ressources en personnel et pour les acquisitions plus importantes. Des outils sont développés pour faciliter l'accueil de grands fonds d'archives dont l'afflux est remarquable¹⁰. La jeune photographie est aussi activement soutenue, les dépôts et donations encouragés.

AU MUSÉE HISTORIQUE DE LAUSANNE

Plongeant ses racines dans les dernières décennies du XIX^e siècle, ce qui, en 1989, portait encore le nom d'Archives photographiques lausannoises, représente la deuxième collection importante de photographies vaudoises anciennes dans une institution publique. Elle constitue l'élément central des collections photographiques du Musée historique de Lausanne et a pour thème principal les mutations urbanistiques de la ville. Cet ensemble, fruit d'une intense collecte d'images organisée dès 1898 par la Commission du Vieux-Lausanne et poursuivie par l'Association du Vieux-Lausanne à partir de 1902, est riche de nombreuses pièces concernant les années 1880-1914. En effet, l'association sollicitait non seulement les dons, mais procédait aussi à des achats ainsi qu'à des commandes de prises de vues, de telle sorte que Paul Vionnet, non content d'accumuler des témoignages visuels sur l'ensemble du canton pour son Musée historiographique, devient aussi un actif pourvoyeur d'images pour la collection de l'Association du Vieux-Lausanne, tout comme le photographe Edmond Bornand. À cela s'ajoutent, au tournant du siècle, les importantes donations de Georges-Antoine Bridel et d'Arnold Bonard, respectivement éditeur et historien et journaliste, fondateur de l'agence télégraphique lausannoise, notamment. Loin de se borner à recueillir des photographies, l'association les présente aussi au public dans le but de susciter de

¹⁰ En quatre ans, le musée est ainsi entré en possession des fonds des photographes suivants: Suzi Pilet, Jean Mohr, Charlie Chaplin, Marcel Imsand, René Burri, Luc Chessex.

nouveaux dons¹¹. Cette phase d'effervescence est suivie d'un relâchement dans la politique d'achat, puis d'une reprise vers 1945 où des fonds de famille viennent élargir les thématiques, alors que le fonds d'André Schmid n'intègre les collections du musée qu'en 1974, soit presque septante ans après une première démarche dans ce sens.

Mais c'est en 1989, avec le versement des archives photographiques de plusieurs services de la ville, dont celles particulièrement riches des Travaux publics et des Services industriels, que le musée se voit confier la mission de conserver et exploiter le patrimoine photographique lausannois. Au mitan des années 1990, les responsables de l'institution reconnaissent l'importance de la collection et mettent sur pied une stratégie de mise en valeur active. Plusieurs fonds de photographes locaux font alors leur entrée dans les collections: André Brandt, Hippolyte Chappuis, Claude Huber, Erling Mandelmann, Germaine Martin et des familles Fontannaz, Kern et Würgler. Les quelque 300 000 documents photographiques de ce musée, essentiels à la compréhension de la ville, sont classés, selon les cas, de manières thématique, alphabétique (portraits), topographique (urbanisme, architecture) et par fonds ou dépôt spécifique. Particulièrement bien fournies pour les cent premières années du médium, ces collections affichent, aux dires de leurs responsables, des lacunes dans les domaines de la vie quotidienne, de l'artisanat et de l'industrie ou encore des activités sociales¹².

AU MUSÉE DU LÉMAN

À Nyon, les collections photographiques du musée du Léman présentent un cas de figure très différent. Créé en 1954 et géré de manière bénévole durant plusieurs décennies, ce musée de science et technique ne dispose pas d'un fonds photographique de longue date¹³. Si une documentation visuelle s'est accumulée durant les soixante ans d'existence de l'institution, c'est surtout depuis une vingtaine d'années, à compter de

¹¹ Exposition à la Grenette en 1902 (iconographie et arts appliqués), à Rumine en 1908 (acquisitions récentes), dès 1918 de manière permanente à l'Ancien-Évêché, puis dès 1922 à la Villa de Mon-Repos. Voir Sylvianne Pittet, «Le Musée historique de Lausanne et ses archives photographiques», in *L'ère du chamboulement. Lausanne et les pionniers de la photographie 1840-1900*, (catalogue établi par Alojz Kunik, Sylvianne Pittet, Joëlle Neuenschwanden Feihl), Lausanne: Musée historique de Lausanne, 1995, pp. 39-43.

¹² *Musée historique de Lausanne, Département des collections photographiques: catalogue*, t. I, Laurent Golay (dir.), Lausanne: Musée historique de Lausanne, 2007, p. 10.

¹³ Le fonds Édouard Meystre, directeur de la CGN de 1926 à 1958, aurait pu servir de base solide pour une collection photographique sur la navigation, mais les aléas de multiples déménagements et de dépôts dans diverses institutions ont eu raison de la cohérence de ce fonds. Voir: Carinne Bertola, Didier Zuchuat, «La connaissance provient des archives. De la recherche patrimoniale à la remise en valeur de la flotte lémanique des bateaux-salons» in Carinne Bertola, Didier Zuchuat, *L'âge d'or de la navigation à vapeur sur le Léman 1841-1941*, Nyon: Glénat/Musée du Léman, 2013, p. 19.

la constitution d'un Centre de documentation du Léman, qu'une véritable collection photographique a vu le jour. Depuis le début des années 1990, le musée a mené de manière systématique une politique active d'acquisition d'images anciennes et de reproductions auprès de collectionneurs avisés, de photographes professionnels ou amateurs. Outre cette démarche minutieuse et de longue haleine sur le terrain, les collections photographiques du musée s'enrichissent aussi par le biais de fonds entiers comme celui de la CGN, d'Auguste et Jacques Piccard, de Louis Ernest Favre qui comportent de nombreuses photographies. Les collections photographiques du musée du Léman forment ainsi un mélange de tirages originaux, de cartes postales et de reproductions, de négatifs, d'albums, classés non pas par auteur, mais par fonds ou par thématique, voire par catégorie de bateaux suivant la classification du Centre de documentation. Les auteurs de ces images sont des professionnels, parfois de renom comme Fred Boissonnas, et des amateurs, toutes les techniques s'y côtoient des plus anciennes aux plus récentes.

VISIBILITÉ ET ACCÈS

La photographie ne représente qu'une des multiples facettes du musée du Léman dont le champ recouvre des sujets aussi variés que la faune, la flore, la pêche, la navigation, les sous-marins et les arts en rapport avec le lac. Le site internet du musée n'informe que succinctement sur la présence de photographies dans ses collections, probablement en raison de la dispersion du médium dans plusieurs fonds distincts. Faute de moyens et de personnel, l'inventaire même des photographies sur base de données est encore embryonnaire. En revanche, une partie de ce fonds, celle concernant les bateaux à vapeur, fut récemment l'objet d'un important coup de projecteur: une exposition et une publication y furent consacrées, après que les prototypes eurent été restaurés grâce à l'aide de Memoriav¹⁴. Cette publication offre une abondante iconographie – presque trois cents images imprimées en couleur – accompagnée de plusieurs textes éclairant l'histoire de la navigation à vapeur, le déroulement du projet de la constitution d'un fonds documentaire à la restauration de bateaux. Les photographies sélectionnées proviennent du musée du Léman, auxquelles ont été ajoutés de prêts de collectionneurs et d'institutions partenaires. Un des intérêts de l'ouvrage est de présenter un corpus documentaire qui fait se rencontrer deux techniques contemporaines l'une de l'autre et de retracer en même temps l'histoire navale du Léman et l'histoire de la photographie romande.

¹⁴ Carinne Bertola, Didier Zuchuat, *L'âge d'or de la navigation..., op. cit.* Exposition « Au temps de la navigation à vapeur sur le Léman 1841-1941 », au Musée du Léman, du 28 avril 2013 au 4 mai 2014.

Au Musée historique de Lausanne, la prise de conscience de la valeur des collections photographiques amène une réponse rapide et efficace. Entre 1995 et 2007, trois publications retracent l'histoire de ces collections¹⁵, alors que des monographies explorent en détail les œuvres d'André Schmid¹⁶ et de Germaine Martin¹⁷, deux fonds déposés au musée. De plus, deux parutions sur l'architecture et le photoreportage complètent des expositions organisées par l'établissement¹⁸. Sur cette lancée, et en parallèle à la description fouillée des collections du musée sur son site internet, une base de données en ligne est mise en route dès 2003, qui permet des recherches dans 24 000 fiches des collections¹⁹. Absolument pionnier dans ce secteur, le musée organise un colloque en 2007 pour l'inauguration finale du système qui regroupe sept bases de données. L'accès du public aux collections est ainsi facilité et la visibilité de ces dernières accrue. L'outil informatique rend les chercheurs extérieurs plus autonomes dans un premier temps, mais contribue aussi – du moins dans le département qui nous intéresse – à accroître les demandes de consultations sur place.

Si les publications *L'ère du chamboulement* (1995) et *Regards sur la ville* (2001) vouées aux collections du musée regorgent d'informations, leur allure reste toutefois modeste, les images en pleine page y sont peu fréquentes, l'impression rend encore insuffisamment compte de la qualité des photographies. Il faut attendre la sortie en 2007 du catalogue du département des collections photographiques pour percevoir une mise en valeur plus affirmative et moins purement informative de ces images. La présentation de ce département prévue sur deux tomes atteste également l'importance qui lui est attribuée. Cette visibilité croissante est d'autant plus réjouissante que l'institution doit faire preuve de retenue dans ses nouvelles acquisitions, qu'il s'agisse de dons, dépôts ou achats, tant l'espace des dépôts est modeste et le personnel restreint. Quoique la photographie, pour des raisons de conservation entre autres, ne sera présente dans la nouvelle exposition permanente du musée que sous forme de reproductions, de cartes postales ou de multimédia, elle aura encore sa place dans des expositions temporaires du musée.

- ¹⁵ *L'ère du chamboulement...*, op. cit. Anne Leresche, *Lausanne: regards sur la ville, 1900-1939*, Lausanne: Musée historique de Lausanne, 2001. *Musée historique de Lausanne, Département des collections photographiques...*, op. cit.
- ¹⁶ Daniel Girardin, Anne Leresche, *André Schmid (1836-1914)*, Lausanne: Musée de l'Élysée/Musée historique de Lausanne/Association Mémoire de Lausanne, 1998.
- ¹⁷ Alain Clavien et al., *Germaine Martin, photographies*, Lausanne: Musée historique de Lausanne/Berne: Benteli, 2004.
- ¹⁸ Claude Huber et al., *Disparition et invention d'un paysage*, Lausanne: Musée historique de Lausanne, 2003. Diana Le Dinh, Anne Leresche et al., *Objectif photoreportage. Pierre Izard, Erling Mandelmann, Claude Huber*, Lausanne: Musée historique de Lausanne/Berne: Benteli, 2007.
- ¹⁹ Consulté le 10 mars 2014 sous [www.lausanne.ch/mhl] et [http://musees.lausanne.ch].

La place accordée aux collections aux cimaises du musée de l’Élysée n’a guère changé depuis les débuts de l’institution. La plupart du temps, les expositions focalisées sur les collections ont lieu au sous-sol dans un espace exigu et selon un calendrier intermittent qui ne laisse pas percevoir de travail régulier sur leur objet²⁰. Ces éclairages ponctuels des collections ne s’assortissent pas de publications qui permettraient d’en approfondir les sujets. Mais le manque d’approche globale²¹ ne doit pas faire oublier les expositions monographiques sur des auteurs dont les fonds se trouvent au musée, comme Ella Maillart, Nicolas Bouvier, Lehnert & Landrock, André Schmid, Hans Steiner ou Gertrude Fehr, accompagnées de publications à l’exception de cette dernière²². Dans le cas du fonds Hans Steiner, des moyens et un dispositif importants ont été mis en place pour l’analyser et le rendre accessible. Soutenu par Memoriav et effectué avec des partenaires tels l’Université de Lausanne et le Fotobüro Bern, le projet a connu un rayonnement notable²³. Une série d’images d’Adolphe Braun, également restaurées grâce à Memoriav, est restée plus confidentielle, malgré une présentation sur DVD et une exposition au musée. L’exposition «Avec les victimes de guerre», qui présente des images de Jean Mohr réalisées à partir du fonds déposé au musée, circule depuis bientôt une année et sera présentée à seize reprises dans le monde entier, dont

- 20** Liste non exhaustive tirée du site internet du musée et de recherches dans les archives en ligne de journaux romands: *Anonymes? Des avantages de l'auteur méconnu*, 4 juin-24 août 2014. *De la collection. Nouvelles acquisitions*, 8 juin-2 septembre 2012. *La collection s'expose. Polaroids en péril*, 6 mars-6 juin 2010. *La collection s'expose. Les procédés photomécaniques: le passage à la diffusion de masse*, 18 novembre 2009-21 février 2010. *La collection s'expose. Russie-s*, 2 mai-14 juin 2009. *Association de la photographie contemporaine*, 26 septembre-24 novembre 2002. *La photographie, un art, parfois plus*, 22 novembre 1996-19 janvier 1997. *La collection s'expose. Acquisitions et dépôts récents*, 19 avril-2 juin 1991.
- 21** La publication *Musée de l’Élysée, Lausanne. Un musée pour la photographie*, Lausanne: Musée de l’Élysée, 2007, qui recense année après année, de 1980 à 2007, les expositions du musée et les acquisitions pour la collection donne une vue d’ensemble des auteurs figurant dans cette dernière, sans pour autant entrer dans les détails, ni donner à voir de quelles œuvres il s’agit.
- 22** Sur Nicolas Bouvier: *Nicolas Bouvier. L'œil du voyageur*, avec une introduction de Daniel Girardin, Lausanne: Musée de l’Élysée/Paris: Hoëbeke, 2001. Sur Lehnert et Landrock: Charles-Henri Favrod, André Rouvinez, *Lehnert et Landrock. Orient 1904-1930*, Paris: Marval, 1998. Sur Ella Maillart: Nicolas Bouvier, Charles-Henri Favrod, *Ella Maillart, La vie immédiate*, Lausanne: Payot, 1991. Daniel Girardin, *Ella Maillart au Népal*, Arles: Actes Sud, 1999. Daniel Girardin, *Ella Maillart sur les routes de l'Orient*, Arles: Actes Sud, 2003. Sur Hans Steiner: Daniel Girardin et Jean-Christophe Blaser (dir.), *Chronique de la vie moderne/Alles wird besser*, Lausanne: Musée de l’Élysée/Photosynthèses/Zurich: Limmat Verlag, 2011.
- 23** Hans Steiner, *Chronique de la vie moderne*, Musée de l’Élysée, Lausanne, 10.02.-15.05.2011; Hans Steiner, *Alles wird besser*, Fotostiftung Schweiz, Winterthur, 28 mai-9 octobre 2011; Hans Steiner, *Chronique de la vie moderne*, Médiathèque Valais, Martigny, 29 octobre 2011-29 décembre 2012; Hans Steiner, *Cronaca della vita moderna*, Museo Villa dei Cedri, Bellinzona, 10 mars-3 juin 2012.

deux fois en Suisse²⁴, mais pas à Lausanne. Hormis ces exemples, on sait le Musée de l'Élysée dépositaire de nombreux fonds ou collections qui n'ont pas encore été l'objet d'un examen approfondi, comme les archives de la famille de Jongh, les fonds Jean-Pierre Grisel, Schlemmer, Gos ou Suzi Pilet, la collection Lippmann ou les œuvres de Constant Delessert.

Le site internet du musée permet de se faire une idée de ses collections et archives, mais les descriptions y restent superficielles et ne s'étendent pas sur les spécificités de chaque ensemble, illustré la plupart du temps par une seule image. Par ailleurs, en l'absence d'interface interactive, il n'est pour l'instant pas possible d'effectuer des recherches dans les collections du musée²⁵. Quant au magazine *Else*, publié deux fois par an par l'institution, il ne fournit pas davantage de plateformes pour ses collections.

CONCLUSION

En fin de compte, on serait tenté de penser qu'un musée spécifiquement dédié à ce médium, se concevant avant tout comme une institution internationale, à vision prospective et centrée sur une photographie « créative » – avec tous les bénéfices que cela suppose –, constitue plutôt un handicap pour le patrimoine photographique vaudois. En outre, l'existence d'une telle institution, même sans visées monopolistiques, a peut-être pour conséquence de décharger les autres acteurs culturels d'agir sur ce terrain²⁶.

Il convient aussi de remarquer que les collections photographiques au sein de musées historiques semblent continuer à y jouer un rôle subalterne et avant tout documentaire. Le cas étudié ici ne fait pas exception, bien que Lausanne et sa région – au XIX^e siècle du moins – réunissent un nombre de praticiens de renom sans égal en Suisse. Les collections du Musée historique semblent astreintes à des fonctions et à un cadre géographique qu'elles dépassent.

En général, le rayonnement des collections photographiques romandes souffre de la distribution limitée, voire inexistante, dans le reste du pays des publications qui leur sont dévolues. Qu'elles soient presque exclusivement rédigées en français ne les aide guère sur ce point non plus. De plus, quelque audacieux et attrayant qu'il soit, un

²⁴ En ouverture de la tournée, au Palais des Nations, 24 juin-30 août 2013 et en guise de conclusion au Musée national suisse, Zurich, 22 août-26 octobre 2014.

²⁵ Une exception: le fonds Hans Steiner accessible sur le site de l'Université de Lausanne: [www2.unil/hanssteiner].

²⁶ En comparant les publications consacrées au patrimoine photographique régional éditées dans les cantons voisins et dans le canton de Vaud durant les vingt dernières années, il semble que Fribourg et le Valais aient été plus entreprenants.

ouvrage comme *L'Âge d'Or de la Navigation à Vapeur sur le Léman 1841-1941* court probablement le risque d'être plus directement reçu chez les amateurs et spécialistes de navigation que par le milieu de la photographie.

Après ce bref tour d'horizon, il s'avère clairement que le point de vue de Peter Pfrunder mentionné plus haut sur la photographie suisse ne rend pas justice au travail accompli par les institutions romandes, et vaudoises plus particulièrement. Et dans ce contexte, on relèvera le rôle crucial de Memoriav dans la mise en valeur du patrimoine romand depuis 1995: pas un des projets évoqués ci-dessus ne s'est fait sans son intervention, qui arrime directement la restauration du patrimoine photographique à sa mise en valeur. Cela dit, il est patent qu'il reste encore des pans entiers à faire sortir de l'ombre et de nombreux champs de recherche à explorer ou réexaminer. Gageons que l'exposition sur la «collection iconographique» du Musée de l'Élysée, organisée pour célébrer les trente ans de l'établissement, relancera un processus de découverte des collections qui promet d'être passionnant.